

Samedi 20 novembre

(178)

Notre guesthouse est au bord du Mekong, et une fois appréciés le thé et le café offerts par la patronne, chose rare, nous chargeons la vélos et allons admirer cette petite rivière au lever du soleil. Un kilomètre de large ici, pour 4500 km de long -- Et dire qu'au tout début de mon périple, au Tibet, je ne trouvais pas possible l'existence de saumon. De l'autre côté du fleuve, c'est la Thaïlande. Des bacs permettent de traverser, car il n'y a pas de pont. Comme toutes les gares routières, celle de Paksan est à côté du grand marché. Nous y sommes bien avant 7^h par un bon avertissement à 7^h, cela nous permet de faire tranquillement nos emplettes pour le petit déjeuner et le midi. Le dernier se passera sur la route puisque le trajet Paksan - Pakse, 500 km environ, se fait entre 10 et 12 heures. Le car se pointe à 8^h et, il n'y a pas de galerie... Qui a cela ne hème, les vélos sont tout de même arrivés sur le toit. Il ne route pas vite, s'agit de très souvent, et a de très beaux rideaux surtout à l'intérieur. Le marchand de tickets passe dans l'allée centrale et consciencieusement distribue dans une feuille de bloc un petit rectangle sur lequel était très apposé : "Pakse 80000" -- et hop, voilà un ticket pour Doudou, le mien sera idem... Juste avant midi, arrêt casse-croûte au marché de Thakhek, marché extra avec plein de nouveautés pour nous : filets de poissons séchés, crabes grillés, et aussi brochettes de saumon dans leur coquille. Je craque pour cette bizarrerie gastronomique. Un couple de touristes normands

m'explique tout à fait sérieusement qu'il y a le fœtus
 du proutin à l'intérieur... En fait le duff a été
 percé à leur sommet, vidés et remplis avec leur
 contenu mixé avec des herbes, puis cuits. Sans être
 un délice c'est tout de même bon. Chose rare,
 au fond du marché il y a des toilettes, et payantes !
 Dondan s'y pointe, la fille annonce 5000, Dondan
 fait $\frac{1}{2}$ tour, la fille annonce alors 1000. C'est
 pourtant pareil... Après vérification de la fixation des
 vélos sur le toit du bus, nous réintégrons nos places.
 Le car démarre, recule, puis revient à sa place, et
 là, on nous demande de descendre pour changer de
 car !? Le nouveau est plus confortable, à 2 étages,
 déjà plein de monde. Surtout impossible de
 mettre les vélos sur le toit, et les soutes sont archi-
 bondées. Tout le monde, bagages compris, s'entasse
 donc à l'intérieur... il n'y a plus un espace
 de libre. Je suis dans l'allée au haut, assis
 sur des sacs de bois pour faire le brico à daut. L'escalier
 d'accès à l'étage est comblé par des bagages en vrac
 et au dernier moment on y couvre par dessus nos
 vélos en vrac, à la limite de ne pas pouvoir fermer
 la porte ! Un grand moment. Au bout de 2 heures
 très inconfortables, nouvel arrêt à Savannakhet, et
 nouveau changement de car !! Il faut tout récupérer
 en 4-5 min, nos sacoches, sacs, vélos, nous, etc...
 en plein mouvement de foule.

le 3^e car sera le bon, un car couchette ! nous finissons donc le voyage, encore 4 heures heure, allongés comme des romains, avec des coussins, très confortable, et nous ne saurons pas nous ennuyer à l'intérieur. Un jeune français, Eric, est avec nous et nous échangeons sur nos expériences de voyages en dégustant de bonnes galettes de riz soufflé au caramel. Au moment de monter dans le car, une vendeuse avait essayé de nous refiler un gros rat grillé et farci, empaqueté sur une brochette, mais sans succès... L'après-midi à Pakse se fait de nuit après deux 11 heures de bus pour faire un peu moins de 500 km, avec un très bon souvenir de voyage.

Pakse est une grande ville, très touristique, par la proximité du plateau de Boloven et de l'Annapur et des 4000 m du Nékong. Ça a l'air très riche, beaucoup de luxe, finie la jungle. Nous arrivons le soir pas mal de français. Nous retrouvons Eric, qui a trouvé une allemande, et nous mangeons vietnamien ensemble.

Avec Dandan ensuite nous étudions notre itinéraire à venir, car il faut être à Siem Reap au Cambodge pour le 28, et la traversée de la jungle cambodgienne par une piste qui n'est pas sur les cartes, et une grosse incertitude. Nous allons faire l'impasse sur les Bolovens initialement prévus, au profit des rives du Nékong, ce sera plus sûr.